

anjou

15 - JANV. / FÉV. / MARS 2026

le mag de votre département

A photograph of a museum gallery where several children are exploring. In the foreground, a boy in a pink hoodie looks up at the ceiling. To his left, a girl in a floral dress is crouched near a large blue mushroom prop. A younger child sits on the floor nearby. In the background, another girl stands near a wall of small framed pictures. On the right, a large, colorful mural of a clock face is visible. The gallery has stone walls and a green carpeted area.

**20 ans de culture
et d'histoire à la
Collégiale Saint-Martin**



l'honneur

La transmission des exploitations agricoles aux jeunes générations est cruciale. Claire Gaillard, 31 ans, ancienne comptable devenue éleveuse de vaches laitières à Segré-en-Anjou-Bleu, fait partie de ces agricultrices qui donnent espoir dans la filière. Un renouvellement essentiel, qui fera partie des thèmes du Salon de l'Agriculture, du 21 février au 1^{er} mars à Paris.

Actualités / P4

Le Département contribue au bien vieillir

À la une / P8

20 ans de culture et d'histoire à la Collégiale Saint-Martin

Arrêt sur images / P12

Au cœur des territoires / P14

Un jeu de piste pour évoquer l'égalité filles/garçons

L'agenda / P18

À table / P22

La vie en vert de Florence de la Bastille

Baladez-vous en Anjou / P23

Segré, les yeux dans le bleu

Agora / P24

À votre service / P25

Le SATEA suit le fil de l'eau

Portrait / P26

Aurélien Meyer



Gardons l'élan qui nous anime et défendons fièrement notre attachement à la dynamique départementale en 2026 !

Florence Dabin,
Présidente du Département
de Maine-et-Loire

Dans un contexte national qui reste incertain autant sur le plan politique que budgétaire, nos concitoyens, dans leur grande majorité, aspirent à bénéficier d'une vision claire et résolument tournée vers l'avenir. Alors que près de la moitié des Départements se retrouvent en quasi-faillite, asphyxiés par le poids des dépenses sociales insuffisamment compensées par l'État, notre collectivité pourrait être tentée de réduire son ambition à la stricte gestion de ses compétences obligatoires.

Pourtant, nous avons fait un autre choix : celui de la recherche d'équilibres, de la préservation de notre tissu associatif et de l'accompagnement d'investissements structurants en faveur de nos communes, de nos aînés, de nos collégiens, afin de soutenir le dynamisme et la vitalité de notre territoire. Une étude récente menée par IPSOS révèle le lien fort qui unit aujourd'hui les Français à leur Département. Près de 80 % des personnes interrogées partagent en effet un véritable attachement avec cette collectivité autour des valeurs de solidarité et de proximité qu'elle incarne.

Les réalisations, dont vous prendrez connaissance dans le nouveau numéro de votre Magazine départemental, contribuent à développer un cadre de vie attractif, en zone rurale comme en zone urbaine.

Dans la poursuite des dynamiques portées en 2025 autour de l'autonomie, couronnée par le succès du premier Salon du bien vieillir, organisé le 5 novembre dernier au Centre de Congrès à Angers, nous continuerons en 2026 le déploiement de nouvelles Maisons du Département. Ces lieux plus ouverts, mieux identifiés et plus accessibles, constituent le maillage de proximité auquel nos habitants sont particulièrement sensibles. Avec des missions élargies d'information, d'orientation et d'accompagnement, les Maisons du Département deviendront les portes d'entrée naturelles vers les services départementaux.

Dans un contexte où beaucoup doutent de la pertinence des institutions, notre orientation doit être réaffirmée : rester utiles, proches et engagés. Nous devons continuer à protéger, à accompagner, à innover, et faire du Maine-et-Loire un territoire qui, loin des effets d'annonce, avance avec constance et humanité.

Je vous souhaite à toutes et tous une très belle année 2026 !

 @florencedabin

 @florencedabin.49

 @dabinflorence



Directrice de la publication : Florence Dabin - Directrice de la communication et de l'attractivité : Amandine Blanchard-Schneider - Responsable du service éditorial et image : Nicolas Roy - Rédacteur en chef : Nicolas Lemâle - Rédacteurs : Tiphaine Crézé, Sébastien Rochard - Conception graphique : RC2C - Maquette : Marine Lenain Ranganathan - Impression : Imaye Graphic - Magazine tiré à 400 000 exemplaires sur papier 100 % recyclé - Tous droits de reproduction réservés ISSN 1295 - 5329.

Photo de Une : Un groupe d'enfants visite l'exposition "Songes de Papier" à la Collégiale Saint-Martin - Département 49 Anjou Le Mag est distribué dans toutes les boîtes aux lettres de Maine-et-Loire, y compris Stop Pub. Si vous ne le recevez pas, merci de nous le signaler.

➕ Pour nous contacter :

Par courrier : CS 94104 - Angers cedex 09

Par téléphone : 02 41 81 43 86

Par courriel : anjoulemag@maine-et-loire.fr

Site Internet : maine-et-loire.fr

À Montrevault-sur-Èvre, le Département contribue au bien vieillir

Afin de répondre aux besoins grandissants de logement pour les personnes âgées en Maine-et-Loire, le Département soutient les établissements d'accueil dans leurs projets d'extension ou de modernisation. Exemple à Montrevault-sur-Èvre, avec la restructuration de la résidence du Coteau.

En 2024, le Département a voté l'augmentation de l'enveloppe destinée aux investissements des Ehpad du territoire, pour améliorer les conditions d'accueil des personnes âgées ou en situation de handicap. Cette dotation, d'un montant de 18 M€, est répartie entre plusieurs projets de moyenne et grande ampleur, aux quatre coins de l'Anjou : Brissac-Quincé, Les Ponts-de-Cé, Martigné-Briand, Tiercé, mais aussi Montrevault-sur-Èvre.



Le directeur Vincent Gourraud (à gauche), accompagné par l'assistant à maîtrise d'ouvrage Olivier Chaillou, a sollicité de multiples soutiens, dont celui du Département, pour financer les travaux au Coteau.



C'est dans la commune ancienne du Fület qu'ont démarré les travaux de restructuration et d'extension de la résidence du Coteau. Construit en 1972 et

accueillant 71 résidents, l'établissement a été rénové une première fois en 1999, juste avant la mise en place de nouvelles réglementations nationales. Conséquence, il ne correspond plus aux normes de prises en charge : chambres trop petites, absence de salle de bain individuelle...

vault-sur-Èvre a manifesté son désir de financer, au rez-de-chaussée de l'extension, une micro-crèche indépendante de 12 places, donnant aux lieux un caractère intergénérationnel.

Plus de 8 M€ sont nécessaires à la réalisation du projet, qui a nécessité quatre ans de préparation. « Nous avons voulu garder la maîtrise de ce que l'on allait faire », souligne Vincent Gourraud, directeur de la résidence du Coteau et de la résidence d'Orée à Landemont. « Nous avons pu par exemple choisir le chauffage par géothermie, plus cher à installer mais simple à entretenir et correspondant vraiment à nos besoins. Lancés en juin 2025, les travaux devraient s'achever à l'automne 2027. »

Le chiffre

250 000 €

C'est le montant de la subvention accordée par le Département pour le chantier de la résidence du Coteau. De nombreux établissements angevins sont accompagnés dans leurs projets : la dotation la plus élevée concerne l'Ehpad Les Cordelières (Les Ponts-de-Cé), qui s'est vu octroyer 1,8 M€ pour des travaux devant débuter mi-2026.

L'INTERGÉNÉRATIONNEL À L'HONNEUR

L'extension permet à la résidence de modifier son offre d'accueil. Elle inclura une unité d'hébergement pour les personnes handicapées âgées et de nouveaux espaces partagés. Huit logements autonomes vont être créés dans le cadre d'un projet d'habitat intermédiaire, comportant une salle commune d'animation. Surtout, la commune de Montre-

« Donner un coup de pouce aux jeunes isolés »



Suzanne Ouvrard Prigent est responsable de Parrains par Mille 49. L'association met en relation depuis 2013 des jeunes accompagnés ou non par l'Aide sociale à l'enfance (ASE) avec des bénévoles, le temps d'activités en binôme.

Quel rôle remplit l'association Parrains par Mille 49 ?

Nous apportons un petit plus aux enfants confiés à l'ASE ou vivant en famille. Nous « mobilisons » des parrains et marraines bénévoles adultes, volontaires pour organiser tous les 15 jours une activité avec un(e) filleul(e), proche de chez eux géographiquement. Des choses simples, comme une promenade, une sortie en médiathèque... L'idée, c'est de donner un coup de pouce à des enfants isolés, d'élargir leurs horizons et leur réseau. Ces parrainages peuvent se transformer en un lien durable, car on rencontre des jeunes, de 3 à 25 ans, qui ont un grand besoin de connexion.

Comment se construit ce lien privilégié ?

C'est un processus en plusieurs étapes, d'abord pour les bénévoles qui doivent suivre une courte formation en ligne. Il faut être souple, bienveillant, à l'écoute pour s'engager dans cette démarche. Nous organisons aussi les entretiens avec les enfants, en présence de leurs éducateurs ou de leurs parents. Le premier rendez-vous commun se fait au domicile du parrain/marraine. L'association met en lien et assure ensuite un suivi régulier du parrainage. Nous organisons aussi des temps conviviaux, où les bénévoles échangent sur leurs expériences.

Y a-t-il beaucoup de demandes ?

Du côté des jeunes, oui, au point que l'on a créé une liste d'attente. Notre antenne recense 128 parrainages en 2025, mais nous manquons de bénévoles dans le département. Nous sommes installés à Avrillé et nous essayons d'être présents sur de multiples événements, comme les forums des associations. Nous tenons aussi des permanences mensuelles à Cholet et désormais à Saumur. ●

➡ ppm-asso.org | 07 69 15 93 44

Devenir cadet de la gendarmerie : pourquoi pas vous ?

C'est par une remise de diplôme, au château du Plessis-Macé, que s'est conclu le stage de 15 cadets de la Gendarmerie nationale. La fin d'un parcours de 10 jours pour ces garçons et filles de 15 à 17 ans, engagés le temps des vacances de la Toussaint dans cette démarche citoyenne. Ils ont été initiés aux valeurs de la Gendarmerie, ont appris à hisser les couleurs, participé à des cérémonies commémoratives... Cette immersion leur a aussi permis de découvrir des métiers variés. « Ça confirme mon envie de faire carrière dans la Gendarmerie », assure Matéo, 16 ans. Présente aux côtés de la colonelle Virginie Giudici, commandante du groupement de Gendarmerie de Maine-et-Loire, la vice-présidente en charge de la Réussite éducative et sportive Régine Brichet, a salué « un très bel exemple d'engagement ». Une deuxième session aura lieu pendant les vacances de Pâques, qui peut accueillir jusqu'à 20 jeunes de 16 à 18 ans. Intéressés ? Rendez-vous sur helloasso.com ou bien par mail : lescadetsggd49@gmail.com. ●



Transat Café l'Or : bravo Baptiste Hulin !

Le 6 novembre, le skipper choletais Baptiste Hulin (voir ALM n°14) a franchi en tête la ligne d'arrivée de la Transat Café l'Or, dans la catégorie Ocean Fifty. Avec son coéquipier Thomas Rouxel, ils ont conduit leur bateau, Viabilis Ocean, au bout d'une course marquée « par un niveau de pression constant ». De retour en métropole, le navigateur avoue être encore « en phase d'assimilation. Je surfe sur une vague d'émotions positives. Il va falloir quelques semaines pour redescendre ! » Dans sa tête, les souvenirs affluent, de la galère de la première nuit de course, marquée par une escale technique, à la fantastique remontée finale, ponctuée par un choix stratégique gagnant au sud de La Martinique. « Mes parents, qui m'ont soutenu dès mes premiers bords sur le Lac de Ribou, habitent en Guadeloupe depuis trois ans. Ils étaient là à l'arrivée ! », raconte-t-il. Membre de la Team Anjou, Baptiste Hulin a pris le temps, durant la course, de faire une visio avec des collégiens choletais. Il les retrouvera lors d'un débriefing en janvier. L'occasion de se projeter avec lui sur le prochain objectif du skipper : La Route du Rhum, fin 2026 ! ●



Repairs ! 49 cultive la solidarité des anciens enfants placés

Créée en 2021, l'association Repairs ! 49 permet aux jeunes passés par l'Aide sociale à l'enfance (ASE) de briser la solitude et de trouver un lieu d'écoute et d'entraide, quels que soient les parcours de ses membres.

Sur la table basse du salon, une grande feuille blanche est posée. Autour d'elle, dix hommes et femmes occupent les canapés d'une colocation, à Angers. Ce soir, c'est Angéline qui accueille, pour une soirée raclette. Bienvenue aux « *Pieds dans le plat* », le rendez-vous mensuel organisé par Repairs ! 49. L'association regroupe « *des personnes passées par l'ASE* », explique Davy, son président. « *Peu importe les parcours, chacun peut bénéficier de la pair-aidance. On se retrouve pour partager nos galères, nos joies, se confier et s'entraider* ».

La soirée débute par un « *bingo de bienvenue* », pour faire connaissance. Certains viennent depuis plusieurs mois ou années, d'autres pour la première fois. C'est le cas de Johanna et Julien, qui sont là « *pour briser une forme de solitude* ». « *C'est important pour se sentir moins seul, sur le plan social, mais aussi pour le côté administratif* », complète Julien.

À leur sortie de l'ASE, beaucoup de jeunes accompagnés se retrouvent livrés à eux-mêmes, avec des conséquences dramatiques. Il y a par exemple une surreprésentation d'anciens enfants placés dans la population des SDF de moins de 25 ans. Une statistique révoltante parmi d'autres, qui pousse certains à s'engager. « *Ici, je peux parler de ce qui m'arrive sans qu'on me plaigne ou qu'on me juge* », souligne Noëlle. « *Mais je viens aussi militer pour que les choses changent* ». Le « *Plaidoyer* », l'une des actions majeures de Repairs ! 49, consiste ainsi à faire entendre la voix des enfants placés auprès des décideurs et du grand public.

Au fil de la soirée, la feuille blanche se remplira d'idées, de bons plans et d'engagements. Comme celui d'aller à la rencontre des jeunes qui sortiront bientôt de l'ASE, pour les accompagner dans cette nouvelle étape. Et leur donner un point de repère. ●

Les soirées mensuelles "Les Pieds dans le plat" organisées par l'association permettent aux adhérents de se rencontrer, en brisant la glace autour d'un "bingo de bienvenue".



© PHILIPPE NOISSETTE

9500

Le Département a recours chaque année au fauchage raisonné pour entretenir les accotements de son réseau routier.

Une pratique de gestion durable de l'environnement, qui permet de préserver les habitats des espèces locales et de respecter la croissance de la flore, tout en garantissant aux usagers une visibilité optimale. Cette méthode permet de réduire l'impact écologique du passage des engins, tout en limitant les coûts d'entretien. Le fauchage s'effectuant dans les deux sens de chaque voie, cela représente 9 500 km de routes à traiter – soit l'équivalent de la distance séparant Angers du Népal !

Des panneaux solaires au BiblioPôle

Le service public de lecture du Département, le BiblioPôle, est l'une des premières structures de la collectivité à passer à l'énergie solaire. Les locaux de l'équipe, situés à Avrillé le long de la RD106, sont recouverts depuis le début de cette année de 90 panneaux photovoltaïques. Une installation qui permettra de produire sur site environ 47 mégawattheures, tout en réduisant durablement la facture énergétique et l'empreinte carbone du site.

Soutenir la mobilité des aides à domicile

Parce qu'il est indispensable de soutenir les professionnels de l'aide à domicile dans leur activité, qu'ils soient aide-soignant ou auxiliaire de vie, le Département a attribué en 2025 une enveloppe de 500 000 € destinée à faciliter leurs nombreux déplacements. Financée par la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA), cette aide permettra de financer à 75 % la location de véhicules d'entreprise à faibles émissions et à 25 % le coût du transport individuel ou collectif.

À Feneu, les pompiers s'entraînent à lutter contre des feux réels

Implantée sur 17 hectares dans la campagne à Feneu, l'école départementale d'incendie et de secours est le lieu où l'ensemble des sapeurs-pompiers du SDIS 49 vient se former. Secours aux personnes et aux biens, secours routiers... C'est aussi là que les soldats de feu apprennent à lutter contre les incendies. « *Ici, on forme les chefs d'équipe (ceux qui tiennent la lance), leurs équipiers et les chefs d'agrès (qui commandent les camions*

d'intervention) grâce à une maison d'entraînement et une maison à feu (géré par gaz). On les confronte à la chaleur, aux flammes et à la fumée, de façon contrôlée », précise le lieutenant Jean-Michel Guillet, chef de l'école.

Pour compléter ce triptyque et confronter les professionnels et volontaires à « *l'évolution d'un feu et aux phénomènes thermiques* », le SDIS 49 est équipé depuis 2024 d'un nouveau caisson multi-volumes. Il s'agit d'un assemblage de containers, garni de trappes, d'escalier et de cloisons amovibles, adaptable pour une vingtaine d'exercices. Les formateurs y allument de véritables feux en intérieur. Des mini-brasiers qui permettent de perfectionner les techniques de lances à incendie ou d'observer la propagation du feu et des fumées.

Le SDIS 49 est l'un des seuls territoires, avec les Sapeurs-pompiers de Paris notamment, à profiter de cette structure ayant nécessité un investissement de 700 000 €. Les formateurs incendie des Pays de la Loire et de Bretagne eux-mêmes y séjournent plusieurs semaines par an, pour se former dans des conditions « *les plus proches possibles du réel* ». ●



© PHILIPPE NOISSETTE

Le nouvel équipement de formation permet aux pompiers d'observer les différents phénomènes de propagation du feu.

Cinq nouvelles Maisons du Département en 2026

Lancée en janvier 2025, l'expérimentation autour des Maisons départementales des solidarités (MDS) de Cholet, Saumur et Segré-en-Anjou-Bleu, pour les transformer en Maisons du Département, passe une nouvelle étape en 2026. L'évolution de ces équipements de proximité, dédiés avant tout à la santé et à l'accompagnement social, vise à diversifier l'offre de services du Département proposés au public.

Cette année, les trois premières Maisons du Département changent définitivement d'appellation, et le dispositif est étendu à de nouveaux lieux : les MDS des Mauges, du Haut-Anjou, de Loir-Baugois-Vallée, Angers Est, ainsi que l'Hôtel du Département à Angers.

Plusieurs actions ont déjà été menées en 2025 : temps de rencontre avec les élus, possibilité d'ouvrir un coffre-fort numérique, installation de bibliothèques en salles et d'expositions... 24 permanences de la Maison départementale de l'autonomie et 17 séances d'accompagnement numérique ont été organisées. Les équipements se transforment aussi avec une nouvelle signalétique et un mobilier adapté. ●

➡ maine-et-loire.fr/maisons-du-departement

Le Maine-et-Loire comptera à partir de cette année 8 Maisons du Département : des équipements de proximité avec une offre de services au public renforcée.



© DR



© DÉPARTEMENT 49

Ouverte au public depuis 2006 et sa restauration complète, la Collégiale Saint-Martin, fleuron du patrimoine de l'Anjou, se prépare à fêter ses 20 ans avec une saison artistique et culturelle foisonnante.

Collégiale Saint-Martin : l'Art, c'est toute une histoire !

C'est la plus ancienne église d'Angers, appelée « collégiale » parce qu'elle abritait, jusqu'à la Révolution française, un collège de 13 chanoines. Monument millénaire, la Collégiale Saint-Martin est devenue en 20 ans un lieu incontournable du Maine-et-Loire. Ce site archéologique majeur se double d'un haut lieu de la culture. Classé Monument historique en 1928 et propriété du Département depuis 1986, le site a fait l'objet d'une campagne massive de fouilles puis d'une restauration de grande envergure. En 2026, la Collégiale fête les 20 ans de sa réouverture ! L'occasion de célébrer « un lieu au carrefour du tourisme, de la culture et du patrimoine, qui a trouvé son identité au fil des années », résume Isabelle Leygue, responsable du site.

Une équipe de 7 agents fait vivre cet édifice au quotidien. Quatre médiatrices se partagent la gestion de l'accueil, des animations culturelles et visites guidées, qui permettent d'en savoir plus sur les 1 600 ans d'histoire du bâtiment, sa crypte et son architecture carolingienne. Scolaires, familles, personnes en situation de handicap, étudiants, publics issus du champ

social : la Collégiale s'ouvre à tous, 360 jours par an.

SURPRISES ET EXCLUSIVITÉS

La Collégiale, c'est aussi une programmation culturelle mêlant concerts, spectacles vivants, jeux grande nature, expositions et même séances de yoga, mêlant surprises et exclusivités. L'exposition « Songes de papier », visible jusqu'au 1^{er} février, a ainsi été créée sur-mesure par l'illustrateur Benjamin Lacombe. L'édifice est aussi le théâtre d'installations surprenantes, qui tirent parti de l'architecture de l'église. « Même si la Collégiale se doit avant tout d'être fédératrice et rassembleuse, nous n'avons pas peur d'être insolite et osons étonner », souligne Isabelle Leygue. « Notre objectif est de faire découvrir des artistes et de nouvelles pratiques, et d'adapter les projets à ce lieu unique. Nous l'avons fait par exemple avec les installations du collectif Lucie Lom : « Sylva » en 2020 et « Profondeurs » en 2024. »

PERFORMANCES VOCALES ET ARTS DU CIRQUE

La saison 2026 sera fidèle à cette image décalée et surprenante. Les incontournables Entretiens Littéraires, en premier lieu, évoluent et proposent un week-end dédié à la littérature jeunesse (voir p.11). ●●●



Yann Semler-Collery,
Vice-président à la Culture
et au Patrimoine

« 2026 "année de la culture", c'est un geste fort pour notre majorité départementale. C'est surtout une conviction affirmée, sur l'importance de la culture et du patrimoine dans nos vies. La culture est un vecteur de lien social essentiel. Soutenir la création, la production, la diffusion du spectacle vivant, la lecture publique, l'enseignement musical, les festivals, l'art contemporain, la conservation et la valorisation du patrimoine, les archives... le champ d'action est multiple, parfois modeste mais toujours convaincu. Notre vision de la culture est celle d'une compétence "obligatoirement partagée", avec les territoires, accessible et innovante. Cette année aura ses temps forts, ses anniversaires comme celui des 20 ans de la Collégiale Saint-Martin. Plus qu'un divertissement, la culture est un dépaysement de soi. Et si les deux choses les plus importantes sont la santé et le lien social, par bonheur, la culture est au rendez-vous de ces éléments essentiels. »

+700 000

Visiteurs depuis 2006

112

Spectacles accueillis lors des
« Résonances Saint-Martin »
depuis 2010



4 000

Elèves, de la maternelle au lycée,
découvrent la Collégiale
chaque année

25

Expositions temporaires
organisées en 20 ans

18 850

Participants aux Entretiens
littéraires depuis 2019

••• Les arts du cirque sont en suite à l'honneur avec une création originale conçue pour le lieu, mêlant voix, musiques et chorégraphie aérienne : « Particules d'Éternité », du 27 au 29 mars. Ce spectacle-anniversaire est créé en résidence in situ avec dix artistes circassiennes et le Chœur d'enfants de la Maîtrise des Pays de la Loire.

La suite ? C'est un récital d'opéra déjanté et une soirée jeu de rôle retransmise sur Twitch en avril, une semaine dédiée aux pratiques amateurs en juin, mêlant scènes ouvertes, concours de chorales et cours de danse, la chorale départementale et la Maîtrise des Pays de la Loire en concert à la Fête de la Musique, une soirée anniversaire le 23 juin avec l'ensemble vocal



Le quintet de chanteurs d'opéra The Opera Locos viendra le 2 avril à la Collégiale offrir un récital lyrique déjanté autour des plus grands airs de l'opéra.

britannique The Voces8 Scholars, une performance de « magie nouvelle » en octobre, deux expositions dont une immersive, « Frissons », créée par Adrien Mondot, pour clôturer 2026... Un programme foisonnant et éclectique, qui, cerise

sur le gâteau, sera accessible gratuitement et en intégralité aux jeunes nés en 2006. Après tout, on n'a pas tous les jours 20 ans ! ●

collegiale-saint-martin.fr
02 41 81 16 00

Entre résonances et immersions, 20 ans de temps forts

Bâtie entre le 5^e et 15^e siècle, et très dégradée après 1790, la Collégiale Saint-Martin est longtemps restée un trésor caché des Angevins, avant que le Département ne redonne à cet édifice médiéval son lustre initial. La curiosité est à son comble quand le site rouvre le 23 juin 2006 : 13 000 visiteurs s'y pressent pendant les Journées européennes du Patrimoine.

La Collégiale affirme vite sa dimension culturelle et patrimoniale, avec une première exposition dédiée aux « Objets d'art, objets rares ». En 2010, la musique fait son entrée dans la programmation avec la première saison des « Résonances Saint-

Martin » : 112 spectacles y seront donnés en 15 ans ! Le lieu s'ouvre à partir de 2016 et 2017 à de multiples disciplines : danse, art contemporain, musiques actuelles et musiques du monde... L'art numérique s'invite également sur place via « La Collégiale Connectée », avec des installations spectaculaires chaque année en janvier. La programmation culturelle s'étend encore en 2019 avec les premiers « Entretiens Littéraires » (voir ci-contre) puis en 2023 avec l'arrivée des arts circassiens. La Collégiale attire enfin les regards avec une série d'expositions immersives à succès (« Sylva », « Gravity » et « Profondeurs »), qui constituent autant d'expériences uniques amenant un public nouveau à découvrir ce lieu historique. ●



Expositions, danse, musiques actuelles, installations immersives... Au fil des ans, la Collégiale a proposé une programmation de plus en plus diversifiée.

Les Entretiens Littéraires font peau neuve

Coup de jeune sur Les Entretiens Littéraires de la Collégiale ! À l'occasion de cet anniversaire exceptionnel, ces rencontres annuelles, qui réunissent les amoureux des livres depuis 2019, se tournent vers les « Graines de Lecteurs » et consacrent le premier week-end de leur édition 2026 à la littérature jeunesse et aux genres dits populaires : roman noir, science-fiction...

Le 27 février, place donc aux tout-petits pour la réalisation d'une fresque géante en compagnie

de l'illustratrice jeunesse Aurore Petit, avant un spectacle musical et graphique signé Fred Bigot et Christophe Alline. Le 28, ce sont les ados qui seront à l'honneur avec une lecture musicale d'Anne-Laure Bondoux autour de son roman *Nous traverserons des orages* – récompensé au Salon du livre et de la presse jeunesse 2023 – puis lors d'une rencontre avec Olivier Supiot et Richard Petitsigne, auteurs de l'album *Le Monstre au violon*. Le 1^{er} mars, place au roman noir pour les grands enfants ! Au programme : scène de crime, BD et polar, en la présence de

Christophe Molmy, ancien chef de la BRI de Paris et écrivain, lauréat du Prix du Quai des Orfèvres 2026 pour « Brûlez tout ».

Du 6 au 8 mars, Les Entretiens Littéraires de la Collégiale retrouveront leur format plus traditionnel pour accueillir une sélection de six auteurs et autrices pour un dialogue « comme à la maison » avec Antoine Boussin. Une occasion précieuse, comme chaque année, de découvrir les secrets de fabrication de vos livres préférés ! ●



Le premier week-end des Entretiens Littéraires sera dédié aux genres dits "populaires" et à la jeunesse, avec la présence notamment de l'illustratrice Aurore Petit, et l'écrivaine Anne-Laure Bondoux pour une lecture musicale.

Un patrimoine vivant accessible à tous

Site labellisé « Tourisme et Handicap » dès 2007, la Collégiale Saint-Martin n'est pas seulement accessible aux personnes à mobilité réduite. Concevoir des activités culturelles abordables, quel que soit son handicap, demande de la conviction et du travail en réseau. La Collégiale a noué de multiples partenariats avec des organismes comme l'Institut Montclair pour les jeunes déficients visuels ou la Fondation Visio, l'Adapei 49 pour le handicap mental, le centre Charlotte Blouin pour les malentendants... Ces collaborations ont permis de concevoir en 2024 une visite en audiodescription de l'exposition « Profondeurs », ou un livret conçu selon la méthode *Facile à lire et à comprendre* qui présente la Collégiale et son histoire. « Les médiatrices ont été formées à l'art tactile avec l'association Les Doigts Qui Rêvent, pour créer des représentations en relief d'illustrations de l'exposition « Songes de Papier » à destination des malvoyants », explique Lou Desrues, médiatrice référente pour les publics en situation de handicap.

Cette réflexion sur l'accessibilité s'étend aussi aux artistes, comme le souligne la venue de la compagnie Portraits, composée de danseurs en situation de handicap mental, le 28 avril. « Le but avec le public dit empêché, comme avec les scolaires, est de créer un lien affectif avec le bâtiment », souligne Lou Desrues. ●

Une visite tactile de l'exposition "Songes de papier" est proposée au public malvoyant un lundi par mois.



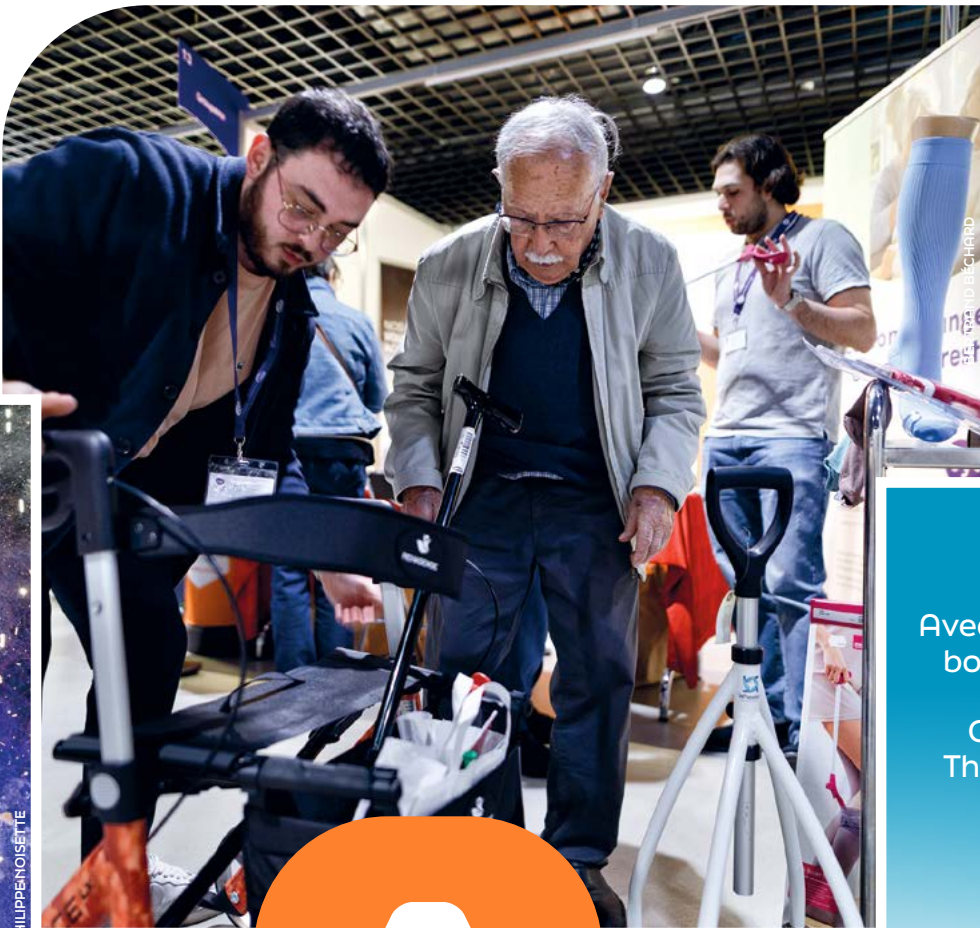
Saint-Florent-le-Vieil paré de lumière

C'est désormais un rendez-vous incontournable des fêtes de fin d'année en Anjou : les 17 Petites cités de caractère du département s'illuminent le temps de soirées festives avec animations et spectacles gratuits. Pour cette 3^e édition des « Cités d'Anjou en lumière », la commune de Saint-Florent-le-Vieil a ouvert le bal le 28 novembre, avec une déambulation musicale aux lampions, un parcours éclairé à la bougie et un spectacle de danse et de feu sur le parvis de l'Abbatiale !



Plantation d'ampleur à Boudré

Oasis de biodiversité et remparts contre les risques naturels et l'érosion des sols, les haies remplissent de multiples fonctions. Dans le cadre de la gestion de l'Espace naturel sensible de Boudré, le Département a mené le 8 décembre une opération de plantation originale avec le concours des élèves du lycée agricole du Fresne et le GAEC du Petit Pont. 1 600 arbres et arbustes ont été mis en terre sur 1,5 km, pour constituer trois haies et rétablir, entre autres, les continuités écologiques sur cette parcelle cultivée.



Un Salon parti pour durer

Enjeu de société essentiel, le « bien vieillir » était au cœur du premier Salon organisé sur ce thème par le Département, le 5 novembre au Centre de Congrès d'Angers. Plus de 2 000 visiteurs ont été accueillis durant cet événement qui proposait de multiples activités et stands d'exposants destinés aux seniors. Informations sur les solutions d'hébergement et dispositifs de maintien à domicile, conférences sur les arnaques en ligne et l'alimentation, ateliers sur la prévention des chutes... Ce menu riche a convaincu le public. La deuxième édition est d'ores et déjà annoncée pour novembre 2026 !

Le Trail de l'Anjou a séduit

Avec son circuit mêlant patrimoine historique et sentier naturel boisé au château du Plessis-Macé, le Trail de l'Anjou a séduit les passionnés de course à pied dès sa première édition ! Organisé à la tombée de la nuit par le Département, Anjou Théâtre et le club Angers Terre d'Athlétisme le 1^{er} novembre, l'événement a rassemblé plus de 1 100 coureurs. Sur le parcours familial de 1,5 km et principal de 12 km, le Trail affichait complet : autant dire que le rendez-vous est déjà pris pour le 1^{er} novembre 2026 !



Le Made in Anjou à Paris !

Rendez-vous annuel dédié à la fabrication hexagonale, le salon Made In France a cette année encore fait le plein de visiteurs sur le site de Paris Expo à la Porte de Versailles. Vitrine du savoir-faire national, cet événement comptait parmi ses 1 000 exposants le premier stand Produit en Anjou ! 17 entreprises locales étaient présentes du 6 au 9 novembre pour mettre en avant la diversité des savoir-faire de l'Anjou.

Un jeu de piste pour parler de l'égalité filles/garçons

Dans le cadre de la Semaine de l'Enfance, le Département a proposé plusieurs activités dans les Maisons départementales des solidarités (MDS), comme à Beaupréau-en-Mauges, avec un escape game autour de la sensibilisation à l'égalité filles/garçons.



À la fois enquête fictive et mine d'infos réelles, « Le Carnet d'Anna » a suscité la curiosité des jeunes participants à l'escape game pédagogique.

Quel rapport peut-il exister entre les rappeurs français BigFlo et Oli, le Prix Nobel de la Paix Denis Mukwege et l'actrice Audrey Hepburn ? Ils sont, parmi d'autres, des figures bien réelles croisées dans un jeu de piste original, « Le Carnet d'Anna ». Un escape game destiné aux moins de 26 ans sur le thème de l'égalité filles/garçons, que l'équipe prévention de la Maison départementales des solidarités (MDS) des Mauges a proposé à 6 jeunes de 12 à 16 ans le 19 novembre, dans le cadre de la Semaine de l'Enfance.

Le jeu, proposé gratuitement sur son site par l'Unicef, se base sur l'histoire fictive d'Anna Mendel, une militante des droits de l'homme assassinée qui laisse des indices à déchiffrer derrière elle. Chaque équipe participante

doit remplir 5 missions et répondre à une série de questions en s'aidant d'extraits de journaux, de dessins et de fiches personnages. En une heure, les 4 filles et 2 garçons des secteurs de Beaupréau et Chemillé participants ont abordé de multiples thématiques : violences faites aux filles, stéréotypes de genre, notions de consentement...

Des sujets importants, abordés de manière aussi ludique que pédagogique. « Le but c'est vraiment d'apprendre en enquêtant, sans pression », détaille Nadège Chupin, conseillère à la MDS. « Durant un après-midi, on libère la parole sur tous ces sujets, on crée du lien aussi, loin des écrans. » Ce jeu de piste s'inscrit dans la tradition de la MDS d'organiser des activités, notamment pendant les vacances scolaires, dans le cadre de la mission de prévention portée par le Département. ●

à propos ● ● ●



Corinne Bourcier et Gilles Leroy. Conseillers départementaux du canton de Beaupréau-en-Mauges

66 **Abordé à plusieurs reprises dans notre offre éducative, le thème de l'égalité entre filles et garçons est essentiel pour le Département. Explorer ce sujet avec les jeunes générations en MDS, sous l'angle d'un jeu de piste ludique, permet de lutter efficacement contre les clichés sexistes et les idées reçues.** 99

Quand le sport permet de prévenir le harcèlement

Savez-vous qu'1 jeune sur 3, entre 6 et 18 ans, a déjà été touché par une situation de harcèlement ou de cyberharcèlement ? Cette statistique est le résultat d'une enquête menée en 2025 par l'association e-Enfance / 3018. Un baromètre inquiétant qui explique l'urgence d'agir auprès des jeunes générations, pour endiguer « un fléau qui est l'affaire de tous », selon les mots de Florence Dabin, présidente du Département. La collectivité s'investit dans cette lutte à travers son offre éducative proposée aux collèges de Maine-et-Loire. Un ensemble d'actions innovantes dont la dernière en date, « Sport et numérique : le duo gagnant », a été lancée le 6 novembre au collège Renoir, à Angers.

Fruit d'un partenariat inédit entre le Département, l'opérateur Orange et la Fédération française de football, cette action consiste pour les classes de 6^e et 5^e participantes à pratiquer des petits matches avec ballon, avant de laisser la place au débat. Animées par les éducateurs de l'association Profession sport et loisirs 49, ces rencontres permettent d'échanger sur « les règles du jeu » du monde virtuel : que faire ou ne pas faire sur les réseaux, qui prévenir en cas de harcèlement ? La séance est aussi l'occasion de prodiguer des conseils santé (risques de myopie, problèmes cervicaux) et pratiques (comment limiter son temps d'écran quotidien ?).

Outre le collège Renoir, 8 établissements en Anjou, totalisant 42 classes, participent durant cette année scolaire à ces ateliers d'éducation au numérique, soit près de 1 000 élèves. ●



L'action éducative « Sport et Numérique : le duo gagnant » se décline en séances d'une heure, qui mélangent activités physiques et échanges autour du cyberharcèlement et des pratiques numériques.

Un atelier seniors pour retrouver le sommeil

CANTON DOUÉ-EN-ANJOU



La sophrologue Aurélie Dovin anime chaque mois des ateliers faits d'échanges et d'exercices autour du sommeil.

« Quand on dort mieux, on vit mieux ! » Marie-Thérèse ne pourrait pas résumer plus simplement l'objectif des ateliers sur le sommeil, que le CCAS de Doué-en-Anjou propose depuis septembre. Elle fait partie des seniors participant à ces séances mensuelles qui mêlent explications pédagogiques et exercices adaptés. Leur but : préserver la qualité du sommeil, qui se dégrade avec l'âge. « C'est normal de moins bien dormir quand on vieillit », explique l'intervenante de cet atelier, la sophrologue Aurélie Dovin. « L'horloge interne se dérègle, en quelque sorte. Je tiens donc à chaque fois à dramatiser cet aspect ». Marie-Thérèse ne peut qu'être d'accord : « Le sommeil c'est devenu beaucoup plus compliqué qu'autrefois. Je fais du yoga, donc je pratique déjà les exercices de respiration. Mais c'est intéressant d'aborder ce problème sous l'angle de la sophrologie. »

Les séances mettent l'accent sur les prises de parole autour de ces difficultés à bien dormir. Elles laissent ensuite la place à des moments de relaxation, avec « des exercices de respiration contrôlée, de relâchement musculaire et de visualisation positive ». Cette initiative, testée grâce au soutien de la Commission des financeurs, dont le Département fait partie, « génère beaucoup de retours positifs », s'enthousiasme Deborah Théobald, directrice adjointe du CCAS. « Nous proposons déjà des activités aux aînés, et ce sont eux qui ont exprimé l'envie d'avoir quelque chose autour du sommeil. ». ●

+02 41 83 98 46
accueil-ccas@doue-en-anjou.fr

Un cercle de boule de fort transformé en tiers-lieu



La mairie et les habitants de Saint-Jean-de-la-Croix ont conjointement réfléchi à un projet de réhabilitation pour le cercle Léon-Legault.

« C'est le projet du siècle pour Saint-Jean-de-la-Croix ! » Hugues Vaulerin, le maire de cette commune de 250 habitants située entre Loire et Louet, s'enthousiasme à l'approche des grands travaux que connaîtra bientôt le cercle de boule de fort Léon-Legault. 90 ans après sa construction, le bâtiment vieillissant s'apprête en effet à renaître à travers un large chantier de rénovation, avec remise aux normes et extension, afin d'accueillir un nouveau lieu de rencontres, « le seul de la vallée, entre le quartier Saint-Maurille des Ponts-de-Cé et Denée ».

Depuis septembre 2022, un groupe d'habitants de Saint-Jean-de-la-Croix mène ainsi, à l'invitation de la municipalité, une réflexion collective autour de l'avenir du cercle de boule de fort. L'idée ? Imaginer un tiers-lieu afin de maintenir l'activité du jeu pour les 40 sociétaires qui s'y réunissent régulièrement, tout en créant de nouveaux espaces de convivialité destinés aux Jeanicruciens et aux cinq associations de la commune.

UN APPEL AUX DONS LANCÉ

À la veille du lancement des travaux, prévu en février, Saint-Jean-de-la-Croix lance une souscription avec la Fondation du Patrimoine, visant spécifiquement la réfection de la piste de boule de fort, qui doit, elle aussi, se refaire une beauté dans le cadre du chantier global du bâtiment. Objectif de cette collecte : atteindre 13 000 € de dons – sur un budget total de 1,2 M€. Le Département cofinance ce projet dans le cadre de son dispositif de soutien à la création de tiers-lieux. La livraison de l'équipement ainsi transformé, et donc la prochaine partie de boule de fort, sont programmées pour fin 2026. ●

Un chantier qui fait la part belle à l'insertion



Après 12 mois de travaux, nécessaires pour rénover et moderniser un bâtiment datant des années 90 et en partie endommagé par un incendie en 2023, la Maison départementale des solidarités (MDS) Angers Est va rouvrir ses portes en janvier. C'est la dernière étape d'un chantier budgété à 2,3 M€, qui a fait la part belle à l'insertion professionnelle. Le Département a même dépassé ses objectifs, avec plus de 700 heures d'insertion décomptées pour des travaux de menuiserie, plomberie, électricité et pose de la façade à ossature bois, marqueur visuel de ce bâtiment.

Un tableau mystérieux restauré à Saint-Barthélémy-d'Anjou

Tableau aux origines mystérieuses, « La mort d'une religieuse de Fontevraud » est à nouveau visible dans l'église de Saint-Barthélémy-d'Anjou, après avoir fait l'objet d'une restauration minutieuse. Datant du 17^e siècle, « La mort d'une religieuse de Fontevraud » est une peinture dont l'auteur, comme l'identité de la religieuse décrite, restent inconnus. Financée en partie par le Département et la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), cette opération a permis de redonner son éclat à cette œuvre d'art classée au titre des monuments historiques.



Les jardins de Carbay Hills réveillent vos sens

Carbay Hills. Le nom évoque, à s'y méprendre, un coin de campagne anglaise. Il n'en est rien. Pour rejoindre les 5 hectares de l'ancienne ferme acquise par Bernard et Véronique en 2012, il faut pousser jusqu'à l'extrême nord-ouest de l'Anjou, au-delà de Pouancé. À la sortie du village de Carbay, le couple a trouvé le cocon qu'il cherchait : « Nous voulions être proche de la nature ; il fallait un bois, un étang et un environnement riche. »

Bingo ! Sur l'ancien lieu-dit « La Grange », Bernard et Véronique ont laissé derrière eux leur passé d'industriel et de responsable ressources humaines pour se lancer à la (re)conquête... des nez ! À partir de la distillation des ressources naturelles du domaine, ils produisent toute une gamme 100 % locale de soins, de cosmétiques et d'essentiels parfumés, réunie sous la marque Carbay Hills. « Notre travail, c'est de mettre en valeur le non verbal du végétal, à savoir ses molécules odorantes », décrit Bernard. Un artisanat qui s'appuie sur le « nez »

naturel de Véronique, mais aussi sur des années de cours puis d'expérience en botanique, en cueillette sauvage ou encore en distillation de plantes.

Depuis 2012, le couple a « fait entrer la lumière dans le parc du domaine de Carbay », planté plus de 550 arbres et arbustes de 250 essences différentes et des milliers d'aromatiques. Hydrolats, parfums de maison, huiles essentielles ou savons sont issus de la distillation puis de l'infusion de ces plantes dans les produits. « Ce qui nous différencie, c'est l'atelier de parfum », relève Véronique. En individuel ou en collectif, le couple propose aux participantes et participants de créer son propre parfum, en partant d'une question simple : « Quelle est la première odeur dont vous avez le souvenir ? » « Ce qui est intéressant avec les odeurs, c'est que rien n'est intellectualisé : il s'agit de laisser parler ses émotions, de lâcher prise ». Le reste est histoire d'équilibre et d'accords ! ●

+ lesjardinsdecarbayhills.com



Bernard et Véronique sont les créateurs de la marque Les jardins de Carbay Hills, une gamme de parfums naturels et produits de bien-être.



7 Territoire considéré « à risque » en raison des feux de forêt, le Baugeois peut compter sur la présence dans son centre de secours de sept nouveaux sapeurs-pompiers. Le site a reçu en novembre le renfort de six sous-officiers professionnels. Ce sont les premiers à intégrer les lieux depuis 2010 – le centre de Baugé-en-Anjou fonctionnait jusqu'à présent avec une cinquantaine de volontaires. Il est désormais placé sous la responsabilité du capitaine Alexandra Levoyé, également professionnelle et en poste depuis le 1^{er} septembre. Une augmentation des effectifs qui permet d'accélérer le temps de réponse aux appels d'urgence et de garantir la présence en journée de soldats du feu.



La restauration des mares, enjeu de biodiversité

Le Département aide à préserver les mares à travers tout le territoire : 104 d'entre elles pourront ainsi être restaurées ou créées en 2026, dont une dizaine dans la communauté de communes Anjou Loir et Sarthe. La collectivité avait déjà engagé en 2024 un programme de restauration de dix mares bocagères, réparties sur six communes, situées sur des terrains communaux ou privés. Ainsi réaménagées, elles attireront faune et flore dès l'arrivée du printemps !



RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER DANS VOTRE DÉPARTEMENT



© BERTRAND BÉCHARD

Dès le mois de mars

Bains de nature

Les Rendez-vous Nature en Anjou mettent, cette année encore, les espaces naturels sensibles à l'honneur ! À travers plus de 300 animations, partez à la découverte de ces trésors de biodiversité, qui abritent, sur tout le territoire, une faune et une flore remarquables, à préserver. Dès le mois de mars, cette programmation foisonnante proposée par le Département et ses nombreux partenaires, multiplie les expériences, pour tous les âges et pour tous les goûts. Comptage de tulipes sauvages et d'oiseaux des jardins, rencontres avec la loutre et les rapaces nocturnes, illustration botanique et création forestière, expérience buissonnière et transhumance en compagnie de bergers (photo)... Les propositions pour mettre le nez dehors bourgeonnent en Anjou !

+ nature.maine-et-loire.fr

Les 13 et 14 janvier

La création régionale en tête d'affiche

Et si Le May-sur-Èvre, Chemillé-en-Anjou et Cholet devenaient capitales régionales le temps de deux journées ? Les 13 et 14 janvier, le festival « Région en scène » réunira seize compagnies des Pays de la Loire pour 48 heures consacrées à la création, à destination des professionnels, programmeurs de salles de spectacles notamment. Le public aussi pourra découvrir le meilleur du spectacle vivant sous toutes ses formes : musique, danse, théâtre, marionnettes...

+ chainonpaysdelaloire.com

© DR



Premiers
Plans
ANGERS

38° Festival
17-25 janv. 2026



© DR

Du 17 au 25 janvier

Émotions sur grand écran

Angers se muera en salle obscure grandeur nature du 17 au 25 janvier pour la 38° édition du festival Premiers Plans. L'événement, qui réunit chaque année les amoureux du cinéma autour d'une compétition de premiers films européens, s'annonce également riche en rétrospectives. Parmi elles, on citera l'hommage dédié à l'œuvre de Werner Herzog, dans laquelle dialoguent fiction et documentaire, un gros plan sur les films de procès, un programme consacré à la ville de Naples, et des focus sur Karin Viard et Lætitia Dosch, en présence des deux actrices. Sans oublier des avant-premières, des séances spéciales, des conférences, des rencontres et les incontournables lectures de scénarios du festival. Qu'attendez-vous pour prendre votre pass ?

+ premiersplans.org

© BADMINTONPHOTO

Du 23 au 25 janvier

Des champions plein les filets

Il y aura du grand spectacle aux Ponts-de-Cé du 23 au 25 janvier prochain pour les Championnats de France de para-badminton ! Près de 130 compétiteurs, issus de 96 clubs, s'affronteront pour décrocher les 20 titres en jeu. Parmi eux, on notera notamment la présence de Charles Noakes, champion olympique 2024 et d'Europe 2025 et d'Abdollah Ait-Bella, le local de l'étape, licencié au club de Cholet, membre de la Team Anjou et parrain de cette édition. Un événement à ne pas manquer... pour les fous du volant !

+ ffbad.org



© PLANÈTE

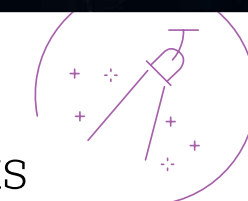


Du 11 au 18 février

Le festival des tout-petits

Pour le plus grand bonheur des petits et des grands, le festival Boule de Gomme revient au Centre Jean-Vilar (Angers) du 11 au 18 février ! Il revêtira cette année les couleurs du wax et du bogolan, textiles traditionnels, grâce à la riche décoration réalisée depuis plusieurs mois par les habitants sur le thème du tissage et de l'Afrique de l'Ouest. Au programme : des spectacles pluridisciplinaire (danse, beatbox, ciné-concert...) pour tous les publics, dès la naissance, un espace sensoriel pour les 0-3 ans et de nombreux ateliers (danse, tissage, bijoux...) ! À ne pas manquer pour partager un doux moment en famille dans le creux de l'hiver.

+ billetteriecentrejeanvilar.angers.fr





© ZHU HONG

Du 16 janvier
au 31 mars

Loire sur toile

L'eau est au cœur de l'exposition « Chaque jour est une naissance », signée de Zhu Hong, à parcourir du 16 janvier au 31 mars au théâtre Le Dôme de Saumur. L'artiste a traduit les couleurs et les effets glanés sur les rives ligériennes pendant sa résidence de création sur le territoire par une myriade de coups de pinceaux. En écho à ses toiles, Zhu Hong a également choisi de présenter cinq œuvres de la collection du Frac Pays de la Loire. Une visite, suivie d'un atelier ludique parents-enfants, est programmée le 21 janvier. « Chaque jour est une naissance » est réalisée dans le cadre de Prenez l'Art !, la saison d'art contemporain du Département et coproduite avec le Fonds régional d'art Contemporain et Saumur Val de Loire.

+ theatreledome.saumurvaldeloire.fr



© PASCAL BELTRAMI

Du 23 au 28 février

Un festival mijoté en Anjou

Chaque deuxième semaine des vacances d'hiver, « Ça chauffe » tisse une semaine de spectacles sur mesure, destinés à tous les publics... dès l'âge de 5 mois ! Pour sa 18^e édition, le festival, co-organisé par les compagnies angevines du S.A.A.S. (Structures-artistes associés solidaires) et les villes de Mûrs-Erigné et des Ponts-de-Cé, programme 32 représentations pluridisciplinaires. Du théâtre à l'improvisation, du concert aux marionnettes, de la danse au spectacle de clown, chacun abordera des thèmes engagés ou d'actualité tels que la peur de l'autre ou l'écologie. Une véritable vitrine de la création artistique départementale qui garde, en ligne de mire, la volonté de rendre le spectacle vivant accessible au plus grand nombre.

+ festival-chauffe.fr



© DR

21 et 22 février

Le monde en selle

Amateurs de virées à bicyclette ou grands aventuriers de la petite reine se donnent rendez-vous au Festival international du voyage à vélo, organisé par Cyclo-Camping International, les 21 et 22 février, au Centre de Congrès d'Angers. Ateliers, débats, conférences, rencontres avec des explorateurs à vélo et des écrivains-voyageurs, stands de vélocistes et de fabricants de matériels de voyage... Tout sera réuni pour faire le plein d'idées en vue d'une prochaine sortie en deux-roues. Anjou Tourisme mettra également en avant les itinéraires à vélo de l'Anjou et les boucles locales qui maillent tout le Département. Ils représentent plus de 1000 km d'itinéraires cyclables !

+ festival.cyclo-camping.international



© DIMITRI BIDET

21 mars

Ribambelle de riffs

Attention, gros son en perspective ! Le festival Rock XP reprend du service le 21 mars au pôle culturel de Faye-d'Anjou, pour sa 7^e édition. Ce rendez-vous des groupes de rock des écoles de musique du Maine-et-Loire réunit une vingtaine de formations chaque année. Pour ces musiciens amateurs, c'est l'occasion de jouer dans des conditions optimales – avec balances et lumières à la clé – mais aussi de rencontrer un musicien professionnel lors d'une masterclass. Pour le public, c'est l'opportunité d'écouter de la bonne musique qui décoiffe lors d'une date unique, organisée par Le Quartet, l'école de musique intercommunale de la Communauté de Communes Loire Layon Aubance.

+ lequartet.fr

En janvier et février

Création cosmique

Quand sa mère astronaute-mécanicienne se perd dans l'espace lors d'une mission spatiale, Céleste, dix ans, décide de fabriquer son propre cyber-système pour renouer la communication. Y parviendra-t-elle malgré les bruits du monde ? La réponse est à dénicher dans « Les Cosmics », nouvelle création portée par Annabelle Sergent de la Compagnie Loba (photo), à découvrir dès 7 ans au Quai (Angers) du 7 au 10 janvier, au Cargo (Segré) les 29 et 30 janvier et au Théâtre de l'Hôtel de Ville (Saint-Barthélemy-d'Anjou) le 12 février. Ce spectacle interstellaire est une « Création d'Anjou », soutenue par le Département.



© TIM MARBON

+ cieloba.orgv

en direct

des réseaux

L'image

En attendant le retour des beaux jours, partons en balade à vélo sur les bords de la Loire, au fil des sentiers de Bouchemaine. Ce cliché fleuri et ensoleillé immortalise une randonnée au calme le long du fleuve, capturée par @rno_kochi !



© ARNAUD COCHIN

La vidéo



© FLORENT OUVREAU

Un chantier respectueux de l'environnement

Dans le cadre de la création du contournement routier du Louroux-Béconnais, le Département a mené plusieurs opérations compensatoires de végétalisation. Nous avons suivi en vidéo l'une des journées dédiées à la plantation de 2,7 km de haies et d'arbres majestueux !



/Departement49
 /DepartementdeMaineetLoire
 @Maine_et_Loire
 /departement-de-maine-et-loire/



© BERTRAND BÉCHARD

La vie en vert de Florence de la Bastille

Florence de la Bastille a créé la Spiruline angevine en 2019. Depuis, elle récolte ces précieuses cyanobactéries dans ses bassins installés à Brain-sur-Longuenée.

Sous la serre verte déployée à Brain-sur-Longuenée, un doux remous berce l'eau, toute aussi verte, des bassins. Dans ces piscines de 40 mètres de long, Florence de la Bastille récolte une microscopique et précieuse cyanobactérie : la spiruline. « On parle de « micro-algue » mais biologiquement la spiruline se situe plus précisément entre la plante et la bactérie. C'est un organisme en forme de petits ressorts, qui existe depuis des milliards d'années sur Terre ».

Florence de la Bastille la découvre il y a dix ans, alors qu'elle travaille dans la production pharmaceutique après des études en biologie et microbiologie. « J'ai tout de suite apprécié la combinaison entre la production agricole sobre (eau, énergie) et le fait que la spiruline soit un super-aliment ». Riche en protéines, fer, minéraux, vitamines et oligo-éléments, elle est en effet très intéressante d'un point de vue nutritif. Après une formation en aquaculture et plusieurs mois de stages, Florence de la Bastille se lance et crée la « Spiruline angevine » en 2019.

Désormais, Florence de la Bastille distribue sa production sous forme de brindilles ou paillettes, de poudre et de comprimés dans les épiceries, magasins de producteurs et marchés du coin, ainsi que sur son site Internet et à la serre. Elle imagine également avec d'autres artisans locaux des produits gourmands à base de spiruline dans son laboratoire voisin : miel, chocolats, cuirs de fruits, mélange d'épices pour le salé ou le sucré... De petites douceurs à déguster absolument afin de voir la vie en vert ! ●

+ spirulineangevine.com

à propos

De minutieuses étapes de production

La spiruline se récolte d'avril à octobre, période propice à sa multiplication dans les bassins. Au petit matin, à l'heure où elle est le plus concentrée en nutriments, Florence de la Bastille écope la surface de l'eau à la main avant d'égoutter la biomasse recueillie sur une toile de filtration. La crème obtenue est ensuite pressée, formée en spaghettis et déshydratée dans un séchoir à basse température afin d'obtenir le produit fini.



© B. BÉCHARD

La recette

CRÊPES À LA SPIRULINE DE LA CHEFFE SARAH GLAIN

Pour la pâte à crêpes :

Mixer 5g de spiruline en paillettes, 250g de farine et 20g de sucre complet. Mélanger avec 4 œufs et 600mL de lait. Laisse reposer 2h pour que la spiruline fonde et colore la pâte, puis mixer.

Pour le caramel :

Préparer des suprêmes d'orange en enlevant toute leur peau. Garder le jus. Verser le sucre et quand il prend une jolie couleur caramel, déglacer avec le jus d'orange puis une noix de beurre.

Segré, les yeux dans le bleu

Au cœur de l'Anjou bleu, Segré séduit par ses multiples ponts sur l'Oudon et inspire par son passé industriel, marqué par l'extraction d'ardoise, omniprésente.

Une expérience au cœur de l'ardoise

C'est tout un pan de l'histoire locale qui est raconté sur le site de la Mine bleue : celui des anciennes mines d'ardoise, exploitées de 1916 à 1936. À 126 mètres sous terre, les impressionnantes galeries et chambres d'extraction témoignent de ce passé. Des mannequins et des ambiances sonores recréent avec précision le quotidien des ardoisiers. Débiteur, décalabreur, treuilliste ou contremaître... Jusqu'à 94 mineurs ont descendu chaque matin les 813 marches en bois, pour les remonter chaque soir, à raison d'une heure d'ascension en fin de journée. Un ascenseur évite aujourd'hui de se donner cette peine. À la surface, la butte des fendeurs invite à comprendre les gestes ancestraux de la fente de l'ardoise. À découvrir pendant les vacances d'hiver, du 14 février au 8 mars, puis à partir du 4 avril !

+ laminebleue.com



Une petite Venise en Anjou

Segré-en-Anjou-bleu est bercée par l'Oudon sur laquelle elle a jeté ponts et passerelles. Les quais donnent à la ville des airs de carte postale et invitent à la flânerie. En surplomb, l'église Sainte-Madeleine et son dôme imposant veillent. Il faut y grimper pour apprécier le joli panorama depuis l'esplanade. De ruelles en montées, d'escaliers en places, un circuit historique guide le visiteur à la découverte de l'histoire de la ville. Ce parcours fléché mène du fameux viaduc bleu, restauré en 2020, jusqu'au pont en pierres de schiste du 14^e siècle et permet de faire plus ample connaissance avec un Segré méconnu. En chemin, une halte s'impose à la médiathèque, où une Micro-Folie se visite gratuitement les mercredis après-midi et samedis. Ce musée numérique invite à la découverte des collections d'art de centaines d'établissements partenaires.

+ tourisme-anjoubleu.com



Une voie verte en Anjou bleu

L'emblématique viaduc bleu de Segré s'emprunte à vélo ! Une nouvelle portion relie depuis quelques années la ville à Château-Gontier, sur 23 km. Cette voie verte prend la forme d'une large piste ombragée, aménagée sur l'ancienne voie de chemin de fer, et alterne paysages de bocage, cultures et élevage. Une véritable virée au vert pour pédaler sereinement et rejoindre ainsi le chemin de halage de Château-Gontier, synonyme du passage de la Vélo Francette®. Cette dernière, sillonne l'Anjou bleu de La Jaille-Yvon au Lion-d'Angers, jusqu'à Grez-Neuville, avant de rejoindre Angers et la Loire à Vélo®. Une excursion à parcourir absolument pour arpenter cette terre d'ardoise, baignée de cours d'eau, où le bleu est décidément omniprésent...

+ anjou-tourisme.com

Où dormir ?

Devenez châtelain le temps d'un séjour à la Montchevalleraie. Ce château du 18^e siècle cache une chambre d'hôtes raffinée sous la forme d'une suite parentale. Une occasion unique de dormir dans un lit à baldaquin d'époque et de petit-déjeuner dans la salle à manger du château : royal !

+ lamontchevalleraie.com

© POMELE BELURSON

Le Département protège la biodiversité de l'Anjou

Toute la famille des Conservatoires d'espaces naturels sensibles, avec plus de 700 congressistes, était réunie à Angers fin novembre pour son 25^{ème} congrès : l'occasion de rappeler qu'en matière de préservation de la nature, le Département porte un engagement fort !

La majorité départementale mène une politique environnementale ambitieuse, structurée autour des Espaces Naturels Sensibles (ENS). Une politique qui s'appuie sur une conviction forte : préserver la biodiversité, ce n'est pas seulement protéger la nature, c'est aussi préserver notre identité, notre qualité de vie, et la richesse de nos paysages.

Avec 89 ENS identifiés, notre Département se distingue par un accompagnement technique et financier solide, au plus près des élus locaux et des équipes qui agissent quotidiennement pour maintenir l'équilibre fragile de nos milieux naturels.

C'est dans cet esprit de collaboration que s'inscrit notre partenariat historique avec le Conservatoire d'Espaces Naturels des Pays de la Loire. Ensemble, nous portons une ambition commune : préserver, gérer et valoriser le patrimoine naturel qui fait la renommée de notre territoire.

« Nous avons pour ambition de préserver, gérer et valoriser le patrimoine naturel qui fait la renommée de notre territoire. »

Ce partenariat, ce n'est pas seulement une belle intention : ce sont des actions concrètes, une expertise reconnue, et une capacité rare à fédérer.

À titre d'exemple, citons l'engagement exceptionnel du CEN sur le Plan de gestion Loire et Louet, au cœur de l'ENS Loire Aval. Un plan couvrant 4 300 hectares, réunissant pas moins de 9 communes autour d'une

vision commune : protéger un paysage emblématique, vivant, parfois fragile, mais toujours inspirant. Malgré les défis budgétaires, nous restons mobilisés, en gardant à l'esprit l'objectif de faire émerger des actions de préservation, restauration et valorisation des milieux et espèces caractéristiques de cette portion de vallée ligérienne.

C'est aussi le maintien du bocage avec plus 1700 km de haie et la création/restauration de plus de 300 mares.

Le Département agit aussi de manière complémentaire avec les autres acteurs du foncier, au côté du CEN, dont c'est l'expertise.

L'œuvre de préservation est un effort de longue haleine. Notre majorité départementale a pu réaffirmer sa détermination à poursuivre sa stratégie d'intervention pour répondre aux attentes des territoires et aux enjeux majeurs de demain.

+ Contactez-nous : majdep49@maine-et-loire.fr / @MajoriteDep49

L'ANJOU EN ACTION

Jeunesse : notre priorité commune

La jeunesse est notre priorité absolue, le socle de l'avenir du département. À l'aube de cette année 2026, nous, élus de la minorité du Conseil départemental, réaffirmons notre engagement pour chaque jeune angevin. Ce soutien doit se retranscrire dans chaque politique départementale.

DES ÉQUIPEMENTS SPORTIFS ACCESSIBLES À TOUS

Un sujet nous rassemble, l'accès

des collégiens aux équipements sportifs. Il ne doit exister aucune différence de tarification entre territoires. Le sport scolaire est un droit, pas un privilège. Nous dénonçons des hausses imposées par certaines communes pour l'usage de leurs installations. Elles fragilisent des collèves et creusent les inégalités. Si rien n'est fait, les jeunes pratiqueront moins d'activités sportives, alors que celles-ci sont essentielles à la

santé, à la persévérance, à l'esprit d'équipe et à la réussite scolaire.

AGIR POUR L'ÉGALITÉ DES CHANCES

Garantir l'accès à la culture, au sport et à l'éducation doit être une priorité. Le Département doit rester le garant de cette égalité sur tout le territoire. Ensemble, construisons les conditions de réussite de notre jeunesse : c'est la société de demain qui en dépend.

+ Contactez-nous : contact@lanjouenaction.fr / @lanjouenactionCD49 / @AnjouEnAction

Ils suivent le fil de l'eau

Chaque goutte compte pour l'unité de Soutien et d'assistance technique eau et assainissement (Satea). Toute l'année, ses agents fournissent une expertise technique aux collectivités, en veillant au bon fonctionnement de leurs stations de traitement des eaux usées et aux réseaux de collecte associés. Le Satea conseille également les communes pour valoriser les eaux de pluie. L'idée : permettre à chaque goutte d'eau de s'infiltrer là où elle tombe afin de freiner le ruissellement des eaux pluviales en milieu urbain.

410 stations de traitement des eaux usées surveillées par le Satea

9 collectivités compétentes en assainissement sont accompagnées pour la gestion et le suivi de leurs systèmes d'assainissement

580 visites d'assistance technique réalisées chaque année

6 techniciens eau et assainissement veillent sur les **5 154 km de réseaux de collecte** des eaux usées dans le département

4 journées techniques par an sont organisées à destination des collectivités sur le thème de l'assainissement et de la gestion durable des eaux pluviales

18 000 m³ d'eaux pluviales

peuvent être valorisés chaque année grâce à des projets de gestion durable menés par le Satea dans les collèges. Ce volume, qui représente près de 7 piscines olympiques, peut s'infiltrer directement dans les sols afin de remplir les nappes phréatiques. Un énorme coup de pouce pour la ressource en eau !

Aurélien Meyer, la forme olympique

Il est derrière Zeus, le cheval avalant la Seine lors de la cérémonie d'ouverture des JO de Paris, mais également la vasque olympique : un succès qui a révélé Aurélien Meyer, designer créateur de l'atelier Blam.

26 juillet 2024, Paris, quais de Seine. Alors que les yeux du monde entier sont braqués sur une cavalière domptant les flots sur Zeus, son cheval d'aluminium, une petite équipe cherche à rejoindre au plus vite le jardin des Tuileries. L'enjeu ? Orchestrer le dernier acte d'une symphonie imaginée en quelques mois : l'embrasement d'une flamme olympique... décarbonée.

Derrière ces deux images marquantes des Jeux Olympiques, on retrouve l'atelier nantais Blam et son fondateur, Aurélien Meyer. Verbe clair, sourire en coin, il pourrait « écrire un roman entier » sur la folle aventure vécue durant la dernière olympiade. « C'est un amplificateur d'image incroyable. Mais la conception d'objets hybrides, créatifs et techniques,

on le faisait avant, et on continue à le faire depuis », insiste le natif de Courchamps, près de Saumur. Il n'y a aucune fanfaronnade dans les mots du designer : juste la conscience de travailler à la croisée de l'art, du design et de l'architecture. « J'ai toujours voulu décroisser les pratiques », explique Aurélien Meyer. « L'atelier Blam, c'est la synthèse de tout ce que j'ai pratiqué et apprécié depuis mes débuts ». L'histoire débute dès l'enfance, au cœur d'un presbytère du 15^e siècle, à Courchamps. « Je suis né dans les copeaux », illustre-t-il. « Mon père était ébéniste et menuisier. Son atelier a toujours été un lieu ouvert. » Mêlez à cela une mère « dingue de cuisine » et vous obtiendrez un cocktail détonnant et décisif. Le second temps a lieu à 14 ans : « Je sillonnais la campagne

saumuroise, j'allais frapper à la porte des artistes locaux : René Léraud, Jacques Albert, Patrice Moreau... », se souvient Aurélien Meyer. À 20 ans, lorsqu'il intègre les Beaux-Arts, le gamin a déjà mille talents et « l'envie d'en découdre, de me challenger ». La suite, c'est une collaboration avec des artistes émergents, des heures passées dans l'atelier paternel à travailler la matière comme assistant d'artistes, une rencontre décisive avec le designer Ronan Bouroullec, puis « le besoin de créer ma propre histoire ». L'atelier Blam naît de cette volonté « d'aller chercher l'excellence, en toute humilité », tout en restant une petite entité. « Pour amener un peu de beauté dans ce monde, il n'y a parfois besoin que de gouges, de ciseaux à bois. De vrais outils ». ●

Un cheval entré dans l'éternité

Tout comme la vasque olympique, le cheval Zeus a frappé l'esprit des spectateurs. La monture continue d'émerveiller le public et a fait l'objet d'une « tournée » qui l'a mené de Marseille au Mont Saint-Michel en passant par Versailles, et bien sûr Nantes. L'un des prototypes issus de l'atelier Blam, a également été exposé lors du dernier Mondial du Lion, au Lion-d'Angers. Un écrin naturel pour ce divin cheval !



© HERVÉ HAMON

Mon Anjou préféré

Dampierre-sur-Loire

☘ Des souvenirs d'adolescent, liés à ceux des îles et des bateaux de Loire. ☘



© MATHIEU GENON

Aurélien Meyer

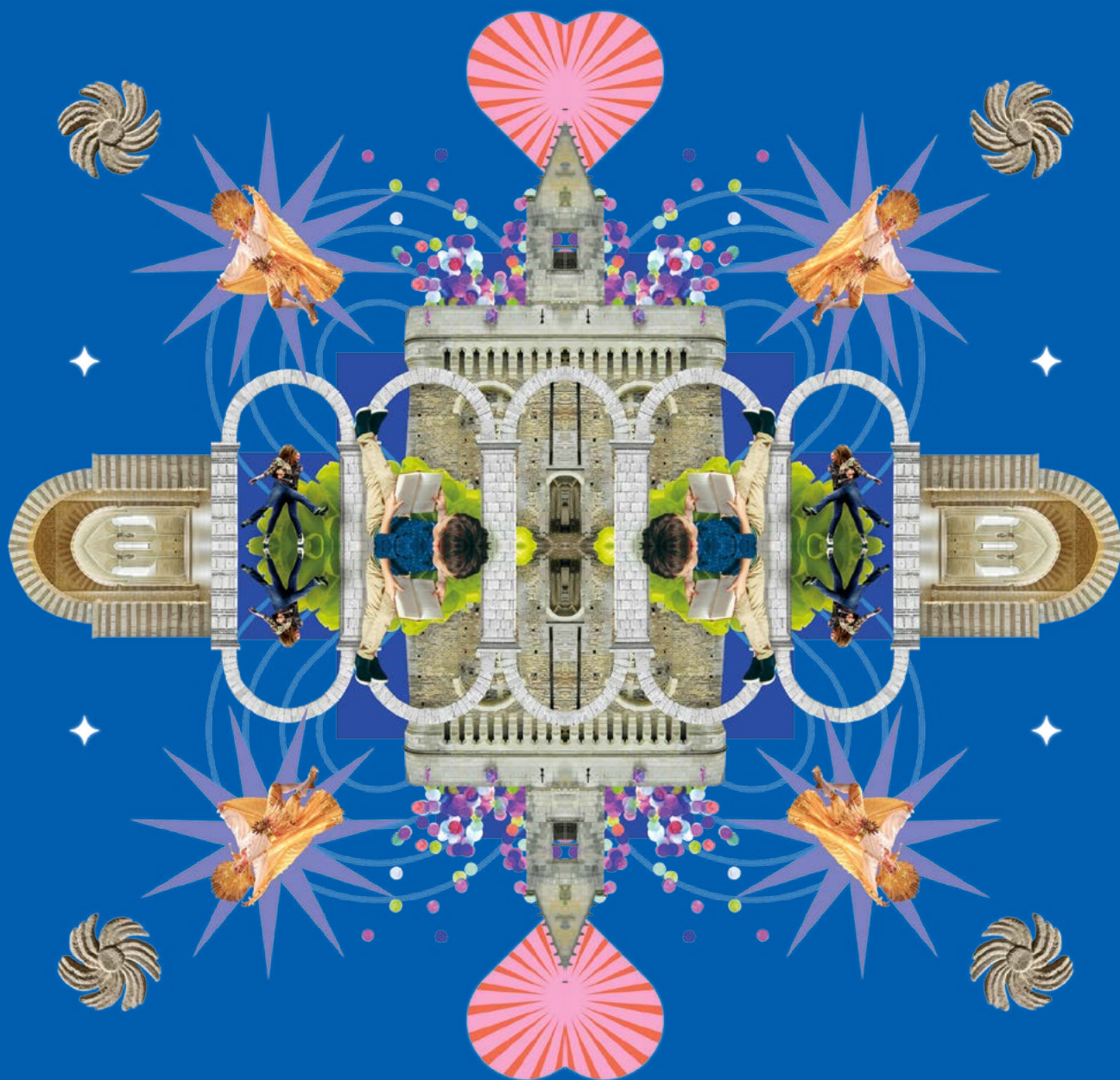
- 1979. Naissance à Courchamps
- 2003. Représente la France à la Biennale de Venise
- 2011. Rencontre avec Ronan Bouroullec, designer
- 2015. Création de l'agence Blam à Nantes
- 2024. Cérémonie d'ouverture des JO de Paris le 26 juillet



© BERTRAND BÉCHARD

2026

ANNÉE DE LA CULTURE



Le Département de Maine-et-Loire **soutient la culture**
au cœur des territoires.

Découvrez tout
le programme culturel :

